

de leurs enfans, eux meſmes ont eſté rauis de la mort, au plus fort de leur aage. D'eſperer que la Foy m'apporte des richeſſes, ou les contentemens de cette vie, aurois-ie perdu la memoire de cette flote de Chreſtiens, fur qui fraichement le malheur eſt tombé; les vns ſouſpirent maintenant ſous la cruauté des ſupplices, & la fureur des Iroquois, qui n'a pour eux rien que des flammes; les autres ont eſté trop heureux de ſe ſauuer tout nuds de ce peril. Non non, adiouſtoit-il, ie ne voy rien deſſus la terre qui m'attire à la Foy. C'eſt vn feu que ie ne voy pas, mais que ie crains, ce feu qui brule dans l'enfer, qui fait que ie ſuis reſolu d'obeir à Dieu: c'eſt vn paradis que ie croy fans le voir qui me fait Chreſtien.

Le ſoin de la Miſſion qui porte le nom de cette Reſidence, & qui comprend les bourgades les plus voiſines eſt eſcheuë en partage au P. Pierre Piiart. Comme le nombre des Chreſtiens n'y eſt pas ſi conſiderable, que nous ayons iugé à propos de leur baſtir vne Chapelle dans leurs bourgs, c'eſt en cette Maiſõ qu'ils ſe [35] rendent les Feſtes & Dimanches, pour y faire leurs deuotions. Vn iour d'hyuer que les vents eſtoient deſchainez, que l'air eſtoit remply de neiges, d'orages & tempeſtes, le Pere reprit vn de ſes Neophytes d'eſtre venu d'vne lieüe & demie, par vne baye d'vn lac glacé, ou pluſieurs y demeurent quelquefois morts de froid, ou enfoncez dans les eaux ſous le plancher qui leur eſt infidele. Ce bon homme luy reſpondit, Ie ne regrette point ces pas qui me feront contez dedans le Ciel, ie priois Dieu dedans mon chemin, & luy offrois ma peine, i'eſtime trop le faint iour pour ne pas me trouuer icy. Dieu les conferue touſiours dans cet eſprit.